

Dynamiques de solidarité et mutualisation des efforts de résilience sociale et de lutte contre la crise socio-économique : Cas des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) des femmes à Goma

MUSAFIRI MUGISHO Anthony*

Résumé

Cette étude examine la « Dynamique de solidarité et de mutualisation des efforts de résilience sociale pour lutter contre la crise socio-économique (Cas des AVEC des femmes à Goma) », en s'appuyant sur les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) fonctionnelles. La zone vit une situation de conflit de longue date ; à cela s'ajoute une crise socioéconomique depuis le mois de février 2025. La population souffre : les moyens de subsistance perturbés, l'accès aux services financiers formels devient difficile et la cohésion sociale locale se dégrade. Les AVEC se révèlent être des organisations locales qui permettent non seulement l'accès aux actifs financiers, mais aussi, et surtout, constituent un outil majeur de reconstruction et d'unité sociale. L'étude examine comment les membres des AVEC, à Goma, mobilisent l'épargne, offre l'accès au crédit et gèrent les fonds sociaux pour répondre aux besoins immédiats tels que l'éducation, les soins de santé et le petit entrepreneuriat au niveau collectif. Outre leur activité économique, ces associations sont des forums de renforcement de la confiance, de soutien et de reconstruction du tissu socioéconomique perturbé par les conflits. Les résultats mettent l'accent sur la solidarité comme instrument et produit : les membres agissent en fonction d'un groupe et de manière à progresser en tant que groupe, tout en renforçant les normes de responsabilité conjointe, d'équité et de sécurité sociale. S'appuyant sur des résultats de recherche qualitative recueillis sous forme d'entretiens et d'observation de réunions d'AVEC, l'étude examine dans quelle mesure ces dynamiques fonctionnent dans la vie réelle et quel rôle elles jouent en termes de relèvement social et de promotion de l'investissement. La discussion met en évidence le rôle transformateur des AVEC dans le renforcement de la résilience ; la démarche ascendante et

** Professeur Associé, Enseignant – Chercheur et Maître de Conférences à l'Université de Goma – UNIGOM – , Nord Kivu en RD Congo, E-mail : anthony _mussa@yahoo.fr.*

la manière dont les réponses locales et sociales pourraient bien compléter le travail effectué par les groupes de travail étatiques et non gouvernementaux dans les mesures de relèvement. La recherche se termine par l'argument selon lequel le renforcement des AVEC dans les zones à sécurité fragile, non seulement favorise la reprise économique, mais favorise également la revitalisation du tissu social pour parvenir à une paix et une croissance économique à long terme.

Mots clés : *Développement, Economie sociale et solidaire, Mutualisation, Résilience sociale.*

Abstract

This study examines the “Dynamics of Solidarity and Pooling of Social Resilience Efforts to Combat the Socio-Economic Crisis (Case of Women’s Village Savings and Loan Associations in Goma)” by focusing on functional Village Savings and Loan Associations (VSLAs). The area has been experiencing a long-standing conflict, compounded by a socio-economic crisis since February 2025, and the population has suffered greatly: livelihoods have been disrupted, access to formal financial services has been difficult, and local social cohesion has deteriorated. VSLAs have proven to be local organizations that not only provide access to financial assets but, more importantly, constitute a major tool for reconstruction and social unity. The study examined how VSLA members in Goma mobilized savings, provided access to credit, and managed social funds to address immediate needs such as education, healthcare, and small-scale entrepreneurship at the collective level. Beyond their economic activity, these associations serve as forums for building trust, providing support, and reconstructing the socioeconomic fabric disrupted by conflict. The findings emphasize solidarity as both a tool and an outcome: members act both as a group and in ways that advance as a group, while simultaneously reinforcing norms of shared responsibility, equity, and social security. Drawing on qualitative research findings gathered through interviews and observations of Village Savings and Loan Associations (VSLAs), the study examines the extent to which these dynamics operate in real-world settings and the role they play in social recovery and investment promotion. The discussion highlights the transformative role of VSLAs in building resilience; their bottom-up approach; and how local and community-based responses can complement the work of state and non-governmental task forces in

recovery efforts. The research concludes with the argument that strengthening Village Savings and Loan Associations (VSLAs) in areas of fragile security not only fosters economic recovery but also promotes the revitalization of the social fabric, leading to long-term peace and economic growth.

Keywords: *Development, Social and Solidarity Economy, Pooling of Resources, Social Resilience.*

I. Introduction

Dans de nombreuses communautés du monde, les individus font constamment recours à des philosophies de solidarité et d'action collective pour faire face à des défis tels que la pauvreté, les conflits et les chocs économiques. Ces pratiques font partie intégrante des structures et normes sociales traditionnelles, une sorte de résilience populaire, une aptitude à endurer, à se dépasser et à émerger, suffisamment capable de perdurer, de se rétablir et de s'adapter (Megan Boston et al. 2024).

Les Associations de crédit tournant, les groupes d'épargne informels et les associations d'entraide constituent également, dans la plupart des cas, un filet de sécurité essentiel dans les contextes africains, asiatiques et latino-américains où les systèmes financiers sont inexistants ou sous-développés (Gash, M. 2017). Les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) en Afrique subsaharienne ou les groupes d'entraide (GEA) en Asie du Sud sont des exemples de tels processus communautaires, qui illustrent la manière dont les communautés peuvent se mobiliser en interne pour améliorer leurs moyens de subsistance, accéder au crédit et faire face aux crises (Allen et Panetta, 2010 ; Sanyal, 2009).

Les Associations villageoises d'épargne et de crédit sont des groupes financiers improvisés, généralement communautaires, composés principalement de femmes, qui forment des unités pour épargner, obtenir de petits prêts et se soutenir financièrement (Gash, M. et Odell, K. 2013). Les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) se révèlent particulièrement utiles comme moyen de financement dans les régions en fragilité sécuritaire, où les systèmes bancaires formels sont généralement inexistants ou inaccessibles. Ces groupes fonctionnent sur la base de la file d'attente sociale, du capital social et de la responsabilisation, et ces attitudes leur permettent d'être flexibles même dans des situations

dynamiques (Allen et Panetta, 2010). Wilkinson et al. (2017) indiquent que de telles interventions étaient généralement plus efficaces et plus confiantes que les interventions descendantes, et Mercy Corps (2015) soutient que les groupes de solidarité renforcent également la cohésion sociale dans les zones de conflit et peuvent combler les divisions ethniques ou religieuses au nom d'un intérêt économique commun.

L'UNDRR (Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophe) affirme que les modèles communautaires constituent un aspect des approches actuelles des organisations de développement en matière d'aide humanitaire et de renforcement de la résilience, et que la présence durable des mécanismes de solidarité témoigne de leur adaptabilité, ainsi que de la valeur humaine du soutien mutuel (UNDRR, 2015). Face à la complexité croissante des risques mondiaux, il est impératif d'investir et d'apprendre à utiliser ces systèmes locaux pour créer une résilience inclusive et durable afin de freiner la crise socio-économique dans la zone à sécurité fragile.

Dans les zones perturbées par des crises sécuritaires récurrentes, le principal défi consiste à identifier les besoins partagés, les déséquilibres économiques ou les soulèvements sociaux, et souvent à restaurer le système financier après l'effondrement, à intégrer la population devenue plus vulnérable et marginalisée par la violence et les déplacements, en particulier les femmes, à récupérer leurs moyens de subsistance et à restaurer le cadre social détruit. Cette situation constitue un problème socioéconomique. Dans ces circonstances, la solidarité sur le terrain et le partage de la résilience au sein de la communauté apparaissent comme une stratégie essentielle de rétablissement socio-économique. Ces processus reposent sur des engagements collectifs, le partage des ressources, des connaissances locales et des mesures de résilience qui aident les communautés à surmonter et à s'adapter face à une adversité prolongée (Ksoll, C., et al. 2016.).

La solidarité, dans ce cas, crée des réseaux de relations, de confiance et de capital social de réciprocité, qui jouent un rôle important dans la mobilisation des ressources et la coordination des initiatives locales (Putnam, 2000). Pour donner un exemple concret, lors de la reconstruction post-Boko Haram dans le nord-est du Nigéria, les associations de jeunes et les coopératives de femmes ont été au cœur de la reconstruction des moyens de subsistance et de la médiation de la réintégration des anciens combattants (Mercy Corps, 2017).

Un autre exemple c'est la Sierra Leone post-conflit où les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) se sont également avérées aider financièrement les ménages et financer des sections d'infrastructures communautaires (Richards, 2005). Lors du rétablissement du Burundi (après la guerre civile de 2003), la promotion des AVEC a développé la résilience économique des ménages et réduit la pauvreté et les systèmes tampons (Comité international de secours, 2013).

En Somalie (Kismayo, au sud du pays), la situation des crises dues aux conflits rend vulnérable de nombreuses femmes veuves et chefs de famille. Pour remédier à cette situation, ONU Femmes et CARE créent 20 AVEC afin d'améliorer les conditions de vie des ménages. Ce modèle offrait une épargne collective, des crédits aux petites entreprises (par exemple, un kiosque, etc.), des fonds de solidarité sociale et un meilleur leadership au sein des membres (ONU Afrique, 2022).

L'insécurité qui règne dans l'Est du Congo, et plus particulièrement dans la ville de Goma, a fait souffrir toute la population, notamment les femmes commerçantes, qui perdent leurs biens. Les Banques restaient fermées, ce qui rend difficile l'accès à l'argent ou aux capitaux. Les femmes doivent subvenir à leurs besoins et nourrir leur famille. Elles se réunissent et partagent de l'argent pour financer leurs activités. Elles se fixent de prendre cet argent et de l'investir dans leurs entreprises. Cette stratégie s'avère productive : en peu de temps, elles parviennent à reprendre leurs activités et certaines développent leur activité, les institutions financières étant distraites.

Cette étude analyse les dynamiques de solidarité et de résilience sociale dans la ville de Goma en cours de crise socioéconomique et sécuritaire à travers les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). Plus précisément, cet article évalue la nature de la solidarité (sociale et économique) qui se construit dans les situations d'après-crise, en examinant comment les personnes mobilisent leurs ressources et leurs efforts pour résoudre les bouleversements économiques et sociaux, en identifiant les acteurs et stratégies clés employés dans le processus de création et de maintien de la résilience sociale. Elle vise à évaluer l'efficacité de ces actions collectives dans l'atténuation des difficultés socio-économiques.

L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC), plus particulièrement la ville de Goma, est confronté à des problèmes d'insécurité fréquents dus à la violence, aux déplacements et à l'instabilité politique. Les communautés touchées traversent une crise socio-économique marquée par la pauvreté, le chômage, la perte de biens et le manque de cohésion sociale. Bien que l'État puisse rarement apporter des réponses adéquates, les populations locales ont tendance à développer des structures de solidarité et de résilience pour faire face à ces difficultés. Cependant, les processus de formation de ces réseaux de solidarité, leur fonctionnement et leur utilité pour le relèvement socio-économique restent mal connus. Il est urgent de comprendre comment ces réseaux locaux, tels que les entreprises sociales et les réseaux de soutien informels, sont créés et maintenus à Goma. L'étude tentera de combler cette lacune en explorant les modèles de solidarité et de résilience collective dans la zone en fragilité sécuritaire de Goma afin d'éclairer les initiatives locales et les réponses politiques plus larges. Les Groupes d'épargne sont devenus un système formidable grâce auquel les femmes de Goma économisent de l'argent, partagent les risques et obtiennent des prêts pour réinvestir dans leurs entreprises.

Suite aux affrontements entre l'Armée congolaise et les Forces de l'AFC/M23, qui a conduit à la prise de la ville de Goma, de nombreux événements se sont produits : fermeture des banques, interruption des échanges commerciaux entre le Gouvernement congolais et le Rwanda voisin, arrêt des déplacements des habitants des autres villes vers Goma. Bref, des échanges commerciaux entre la ville de Goma et les autres villes de la RDC. Le manque de fonds pour maintenir les petites entreprises a affecté de nombreuses femmes qui en dépendaient. Elles mettent en place des options leur permettant d'emprunter et d'accéder à des prêts à intérêt, entre autres, grâce au fonds, dès qu'elles en ont besoin.

Ainsi, les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) de Goma sont confrontées à des difficultés de ressources, notamment en raison de la rareté des ressources matérielles, ce qui limite l'ampleur et la durabilité des efforts combinés, notamment la faiblesse des facteurs socio-économiques, le renforcement des capacités et la présence d'organisations de la société civile. Face à cette situation, les femmes s'organisent et multiplient les efforts pour obtenir les capitaux nécessaires à la création de petites entreprises. Elles ont ainsi accès à des

ressources vitales pour assurer le relèvement socio-économique grâce à la dynamique de solidarité et de mutualisation des efforts communs.

II. Méthodologie

Cette étude s'est réalisée auprès des membres des AVEC de la ville de Goma en Province du Nord-Kivu. Située sur la rive Nord-ouest du Lac Kivu, Goma jouxte la ville rwandaise de Gisenyi, ce qui en fait un carrefour stratégique pour le commerce transfrontalier, les migrations et la diplomatie. Située dans une région riche en ressources naturelles, où l'on trouve le coltan et l'or, Goma est longtemps marquée par l'instabilité, la guerre et les catastrophes humanitaires.

Cette ville est divisée administrativement en deux Communes : Goma et Karisimbi. Chaque Commune se subdivise en Quartiers, principales divisions administratives locales. La Commune de Goma en a 7 (Les Volcans, Mapendo, Lac Vert, Katindo, Himbi, Keshero, Mikenso) et celle de Karisimbi en compte 11 (Kahembe, Kasika, Katoyi, Majengo, Mugunga, Murara, Mabanga-Nord, Mabanga-Sud, Virunga, Ndosho, Bujovu),

À Goma, les différents membres des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) s'organisent selon les Quartiers étant donné qu'elles se fondent sur base de proximité et de confiance. Dans tous les différents Quartiers, les femmes créent des associations d'épargne et de crédit pour obtenir un capital à réinvestir dans leurs petites entreprises. Ceci témoigne de l'efficacité des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) à Goma, contribuant au renforcement des capacités des populations en période de crise socioéconomique et sécuritaire.

Cette étude explore l'initiative des femmes concernant les activités des AVEC visant à atténuer la crise socio-économique en période de crise sécuritaire de mars à septembre 2025. Elle porte sur un échantillon de 216 femmes membres des AVEC sélectionnées selon l'échantillon à choix raisonné (échantillonnage non probabiliste), réparties dans neuf Quartiers sur les 18 Quartiers que compte la ville de Goma. L'étude recourt à a utilisé la méthode qualitative afin de recueillir la plupart des données, principalement basées sur les expériences et les points de vue directs des femmes membres des AVEC. Bien que la taille

de l'échantillon (216) soit élevée pour du qualitatif pur, elle permet une saturation des données et une analyse comparative approfondie des points de vue de différentes répondantes. Le nombre de participantes aux AVEC varie entre vingt et trente.

Les entretiens individuels se sont réalisés de manière semi-structurée à travers des questions ouvertes pour recueillir des expériences riches, des émotions et des motivations des femmes au sein des AVEC, particulièrement pendant la période de crise sécuritaire et socioéconomique. Les entretiens semi-directifs permettent de questionner les enquêtés et, en répondant aux questions, elles étaient autorisées à développer leurs réponses (ou à la compléter) (Lewis, Saunders et Thornhill, 2009). Les focus groups pour des discussions collectives, ont également été organisées pour comprendre les dynamiques de groupe et les points de vue partagés sur les activités des AVEC. La technique d'observation participante a été utilisée pour comprendre le contexte réel sur terrain, ainsi que l'analyse de documents produits et de registres des AVEC pour y soutirer des informations non-numériques sur leurs activités.

Les AVEC contactées sont les suivantes : Wa Mama wa Maendeleo, Umoja Ni Nguvu, Mapatano, Wamama Mupendane, Les Femmes Conscientes, Ushirika, Twende Mbele, Mapendo, Umoja, Tujiunge.

III. Dynamiques de solidarité et mutualisation des efforts de résilience sociale et de lutte contre la crise socio-économique

1. Les AVEC de Goma comme dynamique de solidarité et de mutualisation des efforts de résilience sociale.

Depuis de plus de trois décennies, l'Est de la République Démocratique du Congo est confronté à des problèmes d'insécurité liés à la présence de multiples forces armées hostiles dans cette zone. Cette situation a des conséquences néfastes sur la population : décès, violences de tout genre, pertes de biens matériels, instabilité politique, fermeture d'institutions financières, etc. Malgré cela, la population s'efforce de s'en sortir, notamment en collaborant et en mutualisant ses ressources aux fins de les réinvestir dans des activités génératrices de revenus, à même de mettre fin à la crise socio-économique causée par l'insécurité.

a. Dynamique de solidarité au sein des AVEC de Goma

Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) de Goma sont des groupes informels, sociaux et autogérés, qui offrent à leurs membres un lieu sûr pour épargner et recevoir de petits prêts. Ce mécanisme joue un rôle crucial dans la période de crise socioéconomique et sécuritaire, où l'accès aux services financiers formels était limité à Goma. Les AVEC favorisent la durabilité et leur influence est attribuée à une gestion rigoureuse.

Dans les contextes de fragilité sécuritaire, de relance économique, de reconstruction des communautés et de résilience financière des femmes à Goma, les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) sont régulièrement sollicitées. À cet égard, l'entretien mené auprès d'une des femmes de l'AVEC Femmes Conscientes a révélé les témoignages suivants : « *Nous avons pu adhérer aux Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) à Goma pour accéder à l'épargne et au crédit, car les institutions financières formelles n'étaient pas disponibles ni inaccessibles. Les AVEC jouent, donc, un rôle important dans l'accès à l'épargne et aux petits prêts.* » Ces femmes se déclarent faire partie d'associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) à travers lesquelles, elles gagnent leur vie. Les membres de ces Associations jouissent des prêts pour relancer ou améliorer leurs petites entreprises à Goma. Cela signifie que les AVEC des femmes de Goma constituent un filet de sécurité pour la communauté afin de couvrir diverses dépenses telles que les factures médicales ou les frais de scolarité de leurs enfants.

Les femmes membres des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), interrogées à Goma évoquent également d'autres facteurs qui les incitent à adhérer à ces associations, à savoir la cohésion sociale, le besoin d'appartenance à un groupe social soudé et le renforcement de la confiance. Et elles d'ajouter que la société doit être reconstruite après l'insécurité. Les AVEC rétablissent également la confiance et la collaboration perdues entre les membres de la communauté, en particulier entre les femmes qui dirigent les entreprises à Goma. Cette organisation groupant les femmes favorise la solidarité ; elles ne sont donc pas isolées socialement car le groupe favorise le rétablissement collectif dans la vie quotidienne à Goma.

Au cours de cette période de précarité socioéconomique et sécuritaire, les femmes de Goma souhaitaient s'autonomiser afin d'apporter leur contribution dans la Communauté. Dans ce contexte, les AVEC de la ville de Goma encouragent souvent la participation et le leadership des femmes, renforçant leur rôle dans les prises de décisions au sein du foyer et de la communauté. Elles acquièrent ainsi une indépendance financière et reconstruisent leurs conditions de vie. De plus, face à la destruction ou à la dégradation de certaines infrastructures, les AVEC deviennent l'un des rares mécanismes financiers viables pour accéder aux services financiers et, constituent une alternative pratique à Goma. Les femmes enquêtées indiquent que leur adhésion aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) se justifie aussi par le rétablissement psychosocial.

La plupart des membres des AVEC déclarent qu'en dépit d'une situation sécuritaire en alerte dans la ville de Goma, elles participent régulièrement à des réunions et des activités de Groupe qui les financent en vue de une quiétude sociale et restaurer ainsi une dynamique de Groupe solidaire susceptible d'offrir un soutien psychique en termes de santé mentale. Les femmes, qui sont membres des AVEC à Goma, ajoutent qu'elles se réunissent une ou deux fois par semaine afin de contribuer et de collecter de l'argent sous forme de capital pour accorder des prêts lorsqu'elles en ont besoin.

Ainsi, les réunions des femmes membres des AVEC à Goma offrent une opportunité sûre de partage de leurs expériences. Elles se soutiennent mutuellement moralement et résolvent collectivement leurs problèmes.

b. Les règles et normes

Selon Ree Allen et Staehle (2007), la gouvernance des AVEC sert principalement à établir des règles à suivre, notamment en matière d'épargne, de décaissement des prêts, de modalités de remboursement, de pénalités et de tenue des réunions. Ces règles sont généralement élaborées par les membres dans le cadre d'un processus participatif, et un document écrit est établi, sous forme de statuts et règlement d'ordre intérieur. Ces règles claires permettent de minimiser les conflits et d'uniformiser toutes les opérations au sein d'un groupe.

Les femmes interrogées déclarent que les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) bénéficient d'une bonne gouvernance et d'un leadership solide, notamment grâce à

l'élection démocratique des dirigeants (président, trésorier, secrétaire et conseillers) par tous les membres. Et d'autres femmes de répondre qu'elles disposent d'un règlement clair régissant toutes les activités, précisant les responsabilités des membres, la fréquence de l'épargne, le cadre des prêts, les sanctions, etc. D'autres encore ajoutent que des règles transparentes incitent les membres du comité à faire preuve de transparence, notamment en organisant des réunions régulières et en présentant ouvertement les documents financiers, afin de favoriser la confiance et la responsabilisation.

Les femmes qui dirigent les activités des AVEC leur ont permettent d'acquérir des compétences et de gagner la confiance en elles et d'être élues par les autres en raison de leur expérience en matière de gestion d'entreprise.

Une autre femme interrogée déclare que les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) tiennent des réunions hebdomadaires régulières consacrées à l'épargne, au décaissement et au remboursement des prêts. Une autre indique qu'elles disposent d'un système de comptabilité standardisé, avec des livres comptables qui permettent une comptabilité claire et transparente de toutes les transactions effectuées par chaque membre du groupe. Sur ce, le crédit est bien intégré. De plus, l'évaluation rigoureuse des demandes de prêt et le remboursement ponctuel des prêts réduisent les risques de défaut de paiement au sein des Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). Lors des réunions régulières des membres, ils épargnent et reçoivent les remboursements des prêts, accordent davantage de prêts, vérifient les comptes et discutent des questions du groupe (discipline, soutien social, etc.). Ces avantages favorisent la responsabilisation, l'intégration sociale et éliminent les blocages des transactions financières.

Dans le cadre de ces fréquentes et rigoureuses activités, les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) de la ville de Goma, interrogées dans cette étude, documentent et tiennent à jour des informations et des livres comptables précis. Cela permet de tenir des registres et de communiquer les soldes à chaque réunion à temps opportun et facilite également la clôture du cycle d'audit.

L'une des femmes des AVEC de Goma déclaré : « *La gouvernance des AVEC de Goma pourrait contribuer à l'amélioration des structures, des règles, du leadership et des processus décisionnels qui régissent leur fonctionnement.* » Selon elle, la gouvernance est bonne et

qu'elle favorise la transparence, la responsabilisation, la confiance et l'équité entre les membres en se basant sur les besoins de ces derniers plutôt que sur les ressources apportées. La question de la responsabilité et de la transparence est également abordée dans la gouvernance, grâce à un leadership démocratique et des rapports fréquents. À Goma, les AVEC ont des dirigeants élus parmi les membres des groupes. Ils gèrent les opérations quotidiennes. Il s'agit des présidents, secrétaires et les trésoriers. Une bonne gouvernance exige l'élection de ces dirigeants dont la mission est de représenter les gouvernés lors des élections libres et équitables et rendre régulièrement comptes lors de réunions d'évaluations, de performance et de rapports financiers.

c. Le rôle des dirigeants des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) à Goma

Cette section porte sur les rôles des dirigeants des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) pour la facilitation, la gestion de leur Association et le renforcement de la cohésion sociale.

Selon l'une des femmes de Umoja ni Nguvu, AVEC : « *Nous avons un leadership institutionnalisé et un rôle dans la performance des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC)* ». Elle ajoute qu'elles ont un président qui anime le processus, un secrétaire qui rédige les procès-verbaux, un trésorier qui gère la caisse et des compteurs qui comptent l'argent et le vérifient publiquement.

L'un des membres du comité des AVEC / Ushirika de la ville de Goma déclare : « *Le règlement prévoit que les dirigeants élus des Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) exercent leur mandat de trois mois et, après trois mois, ils doivent élire d'autres dirigeants pour assurer la rotation* . » Il est important de rappeler qu'un leadership efficace garantit la discipline, l'efficacité et la résolution des conflits au sein des AVEC (Note d'apprentissage des groupes d'épargne, Réseau SEEP, 2019).

Les Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) de la ville de Goma sont constituées en groupes de 20 à 30 personnes, généralement des femmes, qui se réunissent régulièrement pour alimenter leur fonds commun qui sert, ensuite, à financer les prêts aux membres du groupe en fonction des besoins. Selon les données collectées sur le terrain, ces

femmes sont représentées par des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), notamment elles exercent de petits commerces au marché, le long des routes reliant les localités.

d. Modes de fonctionnement et de contrôle des AVEC à Goma

À Goma, les AVEC sont généralement créées pour répondre aux besoins primaires de ses membres notamment afin de les réinvestir dans des entreprises ou financer d'autres projets, conformément à leur vocation sociale. Les femmes interrogées déclarent : « *Les AVEC de Goma visent principalement à fournir des services financiers accessibles, abordables et sécurisés à leurs membres, tels que l'épargne, les prêts et les fonds sociaux .* » Elles ont ajouté : « *Les AVEC de Goma visent également à inculquer une culture de l'épargne.* » Ces services favorisent l'autonomisation financière et économique et l'harmonie sociale parmi les membres des AVEC de Goma après l'insécurité.

L'entretien avec une des femmes de l'AVEC Mapendo a révélé : « *Les conditions de participation aux AVEC à Goma consistent à être une femme vivant à Goma comme petite commerçante, nous ne prenons pas en compte le niveau d'éducation, le statut social et la forme de diversité* ».

Les membres des AVEC de Goma organisent des réunions hebdomadaires pour mutualiser leurs ressources financières. Lors des votes, chacun a la même chance d'exprimer ses idées. Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) de Goma jouent un rôle clé dans la gouvernance démocratique : les décisions sont prises dans la transparence, la responsabilité et la participation de tous. La direction d'une AVEC repose sur le principe que chaque membre, quel que soit son âge, son milieu d'origine ou même son statut social, a les mêmes droits et devoirs dans la gestion de l'Association. Chaque AVEC est dirigée par un Comité de superviseurs élus par les membres. Ce Comité comprend, généralement un président, un secrétaire, un trésorier et des agents de caisse. Les élections sont libres et participatives. Elles doivent avoir lieu tous les six mois ou une fois l'an, selon chaque AVEC. Les membres disposent d'une liberté de vote totale et sont autorisés de briguer tout poste de direction. Ce processus démocratique favorise l'appropriation et l'engagement des membres, éliminant ainsi les risques de monopolisation ou de corruption du système par les élites. Le

comité et l'ensemble des membres constituent le cadre fonctionnel des Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC).

Concernant les règles, la Présidente du Comité de l'AVEC Mapatano déclare : « *Les règles comprennent les dispositions relatives aux cotisations d'épargne, aux conditions de prêt, au calendrier des réunions, aux amendes et au règlement des litiges.* » Il a ajouté : « *Les décisions sont prises par consensus, c'est-à-dire généralement par consensus ou à la majorité simple.* » Une telle transparence renforce la confiance et réduit les tensions au sein des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) de Goma.

De ce qui précède, la gouvernance démocratique, au sein de la AVEC à Goma, entraîne un développement social et économique positif, en particulier celui des femmes qui ne sont peut-être pas des décideurs dans les aspects de la vie d'autres communautés. Pour les AVEC mixtes, au moins trois sur cinq membres dirigeants sont des femmes.

e. Mutualisation des efforts de résilience communautaire au sein des AVEC de Goma

L'adhésion aux AVEC à Goma s'inscrit dans la continuité des objectifs personnels, mais vise également à lutter contre la crise socio-économique. Les AVEC de Goma reposent sur un principe simple : le bien-être social et économique prime sur le profit ou l'accumulation du capital. Ce principe se reflète dans l'allocation et l'utilisation des revenus, qui comprennent les cotisations à l'épargne et les frais de crédit, ainsi que la cohésion sociale.

Le modèle privilégie la résilience des individus et des communautés, ainsi que le développement socio-économique, plutôt que la recherche d'un rendement financier optimal. Contrairement aux institutions financières traditionnelles qui privilégient les actionnaires avec pour priorité la maximisation du rendement des investissements, les AVEC privilégient le bénéfice mutuel et l'inclusion économique. Tous les membres, quelles que soient leurs capacités financières, sont autorisés à participer de manière égale au processus décisionnel, et aux revenus générés par les activités des AVEC car ils leur sont reversés.

Les membres du comité des AVEC de Goma déclarent : « *Chaque personne est censée verser une somme fixe par jour et une vérification est effectuée chaque semaine lors d'une réunion.* » Ils ont ajouté : « *Les membres des AVEC contribuent en fonction de leurs capacités.* » *Les revenus des prêts sont partagés proportionnellement. Les membres dont la*

contribution est supérieure aux autres reçoivent une part plus importante, ce qui renforce l'idée d'équité et accroît le capital pour investir dans des activités commerciales ou répondre aux besoins des ménages. Ces AVEC sont un exemple typique d'une stratégie centrée sur les personnes ou les communautés fragiles et qui visent à se réorganiser socialement et économiquement.

Les membres des AVEC de la ville de Goma contractent des prêts qui leur permettent de constituer un capital à investir dans des activités génératrices de revenus. Ils conviennent d'un taux d'intérêt de 2 % par mois et de modalités de remboursement (généralement de 1 à 3 mois). Les prêts sont octroyés conformément aux règles du groupe et aux disponibilités. Les membres s'accordent sur le remboursement du prêt, comme l'a indiqué l'un des membres du comité, ce qui contribue grandement à la pérennité et à la transparence des AVEC de la ville de Goma. Une d'elles ajoute : *« En cas de non-remboursement à temps, le bénéficiaire doit ajouter des pénalités équivalant à 0,5 % du montant total du prêt. »*

Concernant la sécurité et la transparence des fonds, une des membres de l'AVEC Ushirika déclare : *« Les membres des AVEC de la ville de Goma tiennent un livre de caisse, géré par compte, et le trésorier gère les fonds versés. »* Pour ce, la sécurité des fonds, notamment à Goma, demeure un problème critique, indiquent les membres, car la ville n'est pas totalement sécurisée et les banques ne sont pas opérationnelles. Le trésorier doit, donc, retirer l'argent restant (non utilisé comme prêt) et le récupérer le lendemain.

L'une des femmes stipule : *« Même si c'est difficile, les AVEC de Goma fonctionnent très bien et le comité a élu le gérant très bien, nos cotisations et tout le monde sont payés correctement ».*

Une gestion efficace des AVEC repose sur le principe de fonctionnement d'apprentissage et de transparence. Grâce à une organisation et aux dispositifs adéquats, les AVEC restructurent l'économie rurale basée sur l'inclusion financière, le renforcement du capital social et la résilience des ménages à faibles revenus. Investir dans leur gestion appropriée constitue un investissement dans l'autonomisation des communautés et le développement durable. Les AVEC de Goma perçoivent une certaine somme selon un calendrier fixe (quotidien) défini par vote. Elles se réunissent une fois par semaine et vérifient si chaque membre prend sa part.

Un mois plus tard, les membres se réunissent pour procéder à un audit ou vérifier l'efficacité des cotisations ou des économies réalisées.

Les AVEC de Goma rendent comptes à leurs membres, et ce de façon inclusive dans leurs opérations en vue d'assurer leur pérennité. Les principales sources de revenus des Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) sont les cotisations régulières des membres et le paiement des intérêts prélevés sur les prêts. Cet argent appartient aux Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC). Il est partagé et géré par elles, puis distribué selon des règles définies par tous les membres.

Concernant les contributions, les femmes déclarent que les membres versent régulièrement des cotisations à la caisse collective, ce qui leur permet de se protéger mutuellement en cas de crise. Ce type de caisse d'épargne permet à l'Association d'accorder des prêts à faible taux d'intérêt aux membres, même sans capital important. Il sert à créer ou développer une entreprise, à payer les frais de scolarité, les soins médicaux d'urgence, etc. Les AVEC jouent un rôle de protection sociale. Pour aider leurs membres en cas de difficultés, tels une maladie, l'enterrement d'un proche ou une catastrophe. Beaucoup d'entre elles disposent d'un fonds social. Ce fonds favorise la solidarité et l'entraide entre les membres, renforçant ainsi la résilience de la communauté. Outre les bénéfices de services financiers, les AVEC servent de vecteur de développement communautaire et d'éducation. Elles proposent des formations à l'entrepreneuriat, à l'égalité des genres, la santé ou l'agriculture, améliorant ainsi les capacités et le bien-être de leurs membres. Les femmes, et plus particulièrement les membres, jouissent de la liberté économique et l'autonomisation du statut social grâce à une participation active aux AVEC.

f. Épargne et crédit dans les AVEC de Goma

Les membres des AVEC empruntent de l'argent (qu'ils économisent) dans les AVEC et cet argent est principalement consacré à diverses activités socio-économiques telles que le développement de petites entreprises, les frais de scolarité, l'éducation, les soins de santé, le logement et les besoins sociaux disions-nous tantôt.

Un membre d'une AVEC à Goma affirme : « *Le prêt AVEC est utilisé pour les petits commerces. J'emprunte généralement de l'argent pour créer, ouvrir ou développer des*

micro-entreprises, notamment pour vendre des articles sur les marchés locaux et les magasins d'alimentation. » Et d'autres de préciser : « Nous utilisons les prêts ou l'épargne des AVEC pour payer les frais de scolarité, la nourriture, les uniformes et autres fournitures pour les enfants, ainsi que pour l'attribution de logements. » Cet indicateur témoigne du rôle des AVEC dans la promotion du développement socio-économique des femmes à Goma. La disponibilité de ce soutien financier renforce la stabilité des ménages face aux crises sanitaires. D'autres rénovent ou entretiennent leur maison grâce à des prêts ou à leurs économies. Cela contribue à améliorer le niveau de vie des femmes à Goma. Les AVEC jouent un rôle essentiel dans l'amélioration du bien-être social et économique des membres qui améliorent leur situation financière et leur capacité à répondre à un plus large éventail de besoins.

Une femme de l'AVEC Tujiunge estime : « Avant de rejoindre les AVEC après l'insécurité à Goma, je ne pouvais pas acheter de nourriture pour mes enfants, mais maintenant c'est possible. » Elle a ajouté : « Aujourd'hui, ma vie est meilleure car j'ai gagné de l'argent grâce aux AVEC. Après cela, j'ai créé une petite entreprise grâce à un prêt et j'ai économisé de l'argent. J'ai suffisamment de nourriture à la maison et les autres besoins essentiels de ma famille ont été satisfaits. » Une autre femme a déclaré : « Mon mari est handicapé. Je suis la seule à nourrir une famille de sept enfants. Avant de rejoindre les AVEC à Goma après l'insécurité, ma famille souffrait de la faim, d'un statut social inférieur et du manque d'accès aux services. Le capital que j'utilisais ne suffisait pas à acheter de la nourriture et à résoudre d'autres problèmes comme les services de santé ou le matériel scolaire pour mes enfants, mais, depuis, je résous facilement les problèmes familiaux. »

Une autre femme a déclaré : « Honnêtement, j'avais beaucoup de mal à accroître mon capital avant de rejoindre les AVEC à Goma. Je faisais des affaires avec beaucoup de difficulté avec seulement 50 dollars et je n'arrivais pas à progresser. Une amie m'a conseillé de rejoindre les AVEC à Goma et, au bout de trois mois, j'ai réussi à obtenir un prêt de 200 dollars en AVEC, que j'ai utilisé pour relancer mon entreprise. »

En ville de Goma, les membres des AVEC partagent leurs épargnes et empruntent de manière flexible et locale. Le capital épargné et les prêts déposés auprès des AVEC améliorent les revenus des ménages de plusieurs manières. Tout d'abord, les AVEC accordent des prêts

permettant à leurs membres d'investir dans des projets générateurs de revenus, telle la création de petites entreprises. Les AVEC offrent ainsi un moyen sûr d'épargner car elles renforcent ainsi la stabilité financière des ménages en capitalisant et en maintenant le niveau de revenu, même en cas de crise. Ce processus de contribution financière bénéficie aux femmes de Goma, en ce sens que les services bancaires formels ne sont pas facilement accessibles à la suite de l'intensification de la crise en début d'année 2025.

Les femmes interrogées déclarent que le capital social constitué au sein des AVEC contribue également à instaurer une confiance mutuelle et une responsabilisation qui les aident à s'inculquer des comportements responsables en matière de crédit et d'épargne. En opérant à Goma, les AVEC soutiennent la solidarité et la mutualisation des activités de résilience communautaire pour surmonter la crise socio-économique en offrant des services financiers accessibles aux communautés mal desservies. Les ménages sont à même d'améliorer et de maintenir leurs revenus grâce à une épargne accrue, à l'octroi des prêts productifs et de meilleures pratiques financières.

Un membre du comité dit : *« Les membres des AVEC de Goma déposent une certaine somme d'argent et chaque semaine, une femme reçoit la totalité des fonds mis en commun pour démarrer une petite entreprise ou en développer une existante. La semaine suivante, un autre membre récupère les fonds collectés. »* Elle a ajouté : *« Outre l'obtention du capital, les femmes reçoivent des conseils sur la manière d'épargner, d'emprunter, de créer une entreprise et de la développer. »* Les membres des AVEC déposent régulièrement (quotidiennement) de petites sommes, constituant ainsi une réserve de ressources qui sert de source de capital pour un usage personnel ou professionnel.

g. L'amélioration de la promotion socio-économique

Un autre moyen important par lequel les AVEC favorisent la croissance du capital est l'accès au crédit. Les membres sont autorisés à emprunter leur épargne afin d'investir dans des projets productifs. Ces prêts favorisent la croissance du capital grâce à la diversification de leurs activités et de leurs revenus, ce qui favorise l'expansion du capital. Les réunions des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) des femmes de Goma sont généralement marquées par l'inclusion, l'esprit collectif et la responsabilité. Ces réunions ont

généralement lieu une fois par semaine et favorisent une participation structurée où les décisions sont prises par consensus.

L'une des femmes interrogées déclare que les AVEC de Goma aident les femmes à bénéficier de capitaux, de prêts et d'autres services financiers. Elle ajoute que grâce à la cohésion sociale qui existe entre elles, en cas de situation difficile, telles des funérailles, les membres des AVEC mutualisent les fonds pour venir en aide aux personnes concernées. Cela contribue également à la cohésion et à l'équité du groupe.

L'une des femmes membres de l'AVEC Mapendo confirmera en ces termes : « *Toutes les activités financières sont effectuées devant le groupe et enregistrées manuellement dans les livres.* » Dans la même logique, elle ajoutée : « *Cette transparence limite les conflits et la corruption, instaurant ainsi un climat d'équité et d'égalité, et favorisant la confiance, essentielle à la pérennité du groupe et à la volonté des membres de continuer à épargner et à emprunter.* » Par conséquent, les AVEC de Goma tiennent manuellement les registres, en suivant les prêts et l'épargne. Il est possible d'utiliser d'autres transactions tels que les systèmes d'argent mobile, qui peuvent contribuer à une plus grande transparence, réduire la fraude et améliorer la commodité, en particulier dans une zone d'insécurité comme Goma.

Interrogées sur la direction de leurs AVEC à Goma, une femme membre de l'AVEC Tuende Mbele se confie comme suit : « *À Goma, le leadership est généralement rotatif ou électif, ce qui renforce l'esprit démocratique. Le sens des responsabilités et de la reddition de comptes des membres les rend respectables et crée un climat positif.* » Le processus décisionnel, généralement démocratique et clair, instaure un climat de confiance et d'appropriation pour les membres des AVEC à Goma. Le sentiment d'appartenance à une communauté est au cœur des réunions des AVEC pendant la période de crise socioéconomique et sécuritaire à Goma. Les membres se connaissent personnellement, ce qui favorise un esprit de respect mutuel et de coopération. Cette familiarité renforce la cohésion sociale et favorise la libre communication lors des réunions. Le prêt, le mode de remboursement, le mode d'épargne et l'utilisation des fonds du groupe sont généralement déterminés par consensus ou à la majorité.

h. Inclusion financière et résilience économique :

Bien que les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) aient largement contribué à l'inclusion financière et à la résilience économique à Goma, les AVEC doivent

encore être améliorées afin de renforcer leur action en vue de la rendre plus durable, plus fiable et plus stable à travers le renforcement des capacités et l'éducation financière. D'après les entretiens avec les femmes des AVEC : « *Après baisse des tensions sécuritaires à Goma, les femmes acquièrent les connaissances et les capacités nécessaires pour utiliser les prêts, épargner efficacement et maintenir un comportement d'épargne* ».

Les femmes interrogées ont déclaré : « *Les AVEC ont joué un rôle crucial dans la période de crise socioéconomique et sécuritaire à Goma, car elles ont encouragé le réinvestissement et la création de petites entreprises.* » Elles prétendent que les AVEC ont contribué à rétablir la confiance et la collaboration entre leurs membres. De ce point de vue, les AVEC sont à la fois des agents de changement économique et social pendant la période de crise socioéconomique et sécuritaire à Goma. Elles autonomisent les femmes, renforcent le tissu social et les aident à se développer davantage en fournissant les services nécessaires aux communautés environnantes.

2. Défis rencontrés par les Associations villag3eaises d'Épargne et de Crédit (AVEC) de Goma

Dans la ville de Goma, les AVEC rencontrent des difficultés qui les empêchent de participer activement à leurs activités. Le manque de connaissances financières est l'un des principaux obstacles à la création d'une AVEC par les femmes. La plupart de ses membres ne maîtrisent pas les bases de la gestion financière, la politique d'épargne et la tenue de livres. Cela les empêche de réfléchir et de visualiser la vision et les objectifs à long terme de l'Association. Ces femmes, regroupées au sein des AVEC à Goma, sont également confrontées à l'impossibilité d'assister aux réunions aux heures prévues et d'interagir régulièrement en raison de leurs multiples tâches.

Conclusion

La crise socio-économique et sécuritaire a révélé la vulnérabilité des communautés marquées par les conflits, les déplacements et de longues périodes d'instabilité. Dans un contexte aussi précaire, les systèmes classiques de liens sociaux et de transactions financières tendent à se

dégrader, et des approches créatives et communautaires doivent être mises en œuvre afin de promouvoir la restauration et le renforcement des conditions sociales et économiques. Les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) de Goma sont devenues l'un de ces systèmes financiers locaux, souvent dirigés par la communauté, qui font plus que simplement donner accès au crédit et à l'épargne, mais agissent également comme des formes de solidarité, de mobilisation sociales et de renforcement des liens sociaux. Cette exploration des dynamiques de solidarité et de concentration collective des forces de résilience, tout particulièrement à travers le champ des AVEC, montre que ces relations sont bien plus qu'un instrument économique, mais plutôt des points essentiels de remodelage de la communauté et de revitalisation des esprits. La participation des membres des AVEC de Goma, perçue comme une approche participative à l'épargne, à la prise de décision collective et à l'entraide, accentue la dégradation du sentiment de confiance et d'interdépendance. Ces facteurs jouent un rôle important dans les zones à sécurité fragile où les institutions financières sont inactives et dans les zones où la cohésion sociale est faible, voire inexistante.

Cet article indique également que les AVEC de Goma ont contribué efficacement à améliorer l'inclusion financière, notamment pour les femmes qui, la plupart du temps, restent exclues des systèmes bancaires formels. Dans une zone en crise socioéconomique et sécuritaire comme Goma, le soutien du gouvernement et celui des organisations non gouvernementales sont rares, voire insuffisants, et les AVEC réussissent là où l'aide extérieure a échoué, car leurs membres peuvent puiser dans les fonds pour financer une micro-entreprise, payer les frais de scolarité, faire face à des besoins de santé, etc.

Par ailleurs, la solidarité sociale, cultivée par les rencontres régulières au sein des AVEC, favorise l'entraide fondée sur la confiance, améliore la cohésion sociale au sein des AVEC et contribue à renforcer la résilience des communautés. Globalement, la solidarité et la dynamique de résilience de groupe présentées dans cet article constituent un témoignage convaincant de l'impact des systèmes locaux sur la résilience socioéconomique. L'expérience vécue des membres des AVEC met en évidence l'importance des solutions locales, adaptées au contexte, nourries par la culture et pertinentes sur le plan économique. C'est sur cette base qu'un chemin de relèvement en zone de fragilité sécuritaire plus inclusif et durable pour les communautés peut être envisagé.

Sur la base des résultats des AVEC dans la zone à précarité sécuritaire et socioéconomique spécifiquement dans l'Est de la République Démocratique du Congo en se concentrant sur la ville de Goma, les réflexions suivantes sont proposées pour renforcer la solidarité et la mutualisation des efforts de résilience communautaire pour lutter contre la crise socio-économique dans la zone en fragilité sécuritaire :

1. Afin d'améliorer la pérennité et la réussite des AVEC à Goma, des formations régulières sur des questions telles que la gestion financière, la tenue des registres et le développement des activités devraient être organisées. Les agences gouvernementales, les organisations non gouvernementales locales et les institutions de microfinance, lorsqu'elles seront réimplantées à Goma, devraient collaborer pour proposer des programmes spécifiques de renforcement des capacités aux membres des AVEC.
2. Le gouvernement local devrait créer des liens entre les banques et les AVEC au cas où elles rouvriraient. Il devrait légitimer les AVEC pour le développement socio-économique de la communauté non pas dans les zones confrontées à l'insécurité mais dans d'autres zones du pays.
3. Les autorités peuvent identifier les AVEC qui opèrent à Goma et organiser des forums avec les représentants des AVEC afin de garantir que les interventions de développement répondent aux demandes réelles des communautés et qu'elles sont ancrées dans les structures de confiance et de coopération en vigueur.
4. Les AVEC peuvent améliorer leur transparence, leur efficacité et leur responsabilité en utilisant des programmes de tenue de registres numériques et des systèmes de transfert d'argent par téléphone portable. Dans ce cas, les entreprises technologiques doivent collaborer avec les AVEC pour créer un système convivial et les aider à réduire les erreurs.
5. Le gouvernement local devrait poursuivre les campagnes visant à mobiliser les citoyens pour qu'ils travaillent dans des AVEC comme l'un des moyens de lutter contre la crise socio-économique.

Références bibliographiques

- Allen, H. et Staehle, M. (2016). *Associations villageoises d'épargne et de crédit : Guide pratique* (2010). Associés VSL.
- CARE International, Guide de l'agent de terrain AVEC, (2015).
- CARE International. (2011). *Agent de terrain des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) Guide*
- CARE International. (2019). *L'approche AVEC pour l'autonomisation des femmes et l'amélioration de l'accès au financement.*
- CARE International. (2021). *AVEC numériques : tirer parti de la technologie pour renforcer le financement communautaire.*
- CARE. (2021). *Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) : Rapport d'impact.* Consulté le 25 juin 2025.
- Comité international de secours (2013). *Urwaruka rushasha (Nouvelle génération), une évaluation d'impact randomisée des associations villageoises d'épargne et de crédit et des interventions familiales au Burundi* de l'Institut royal d'anthropologie. <https://doi.org> consulté le 25Juin 2025
- Diffusion des associations villageoises d'épargne et de crédit en Tanzanie. Journal, *Évaluation randomisée des groupes d'épargne au Mali*. Document de travail du NBER n° 20600.
- Gash, M. (2017). *Comprendre l'impact des groupes d'épargne*. Le réseau SEEP.
- Gash, M. et Odell, K. (2013). *L'histoire factuelle des groupes d'épargne : une synthèse*
- Green, M. (2018). *Développement de scripts par formalisation : prise en compte de la*
- Hugh Allen et Mark Staehle (2016). *Associations villageoises d'épargne et de crédit : une étude pratique*Guide.
- Ksoll, C., et al. (2016). *Impact des associations villageoises d'épargne et de crédit : données probantes, un essai randomisé en grappes*. Journal of Development Economics, 120, 70–85. Mali. Document de travail du NBER n° 20387.

Megan Boston et al. (2024) Community resilience: A multidisciplinary exploration for inclusive strategies and scalable solutions, Resilient Cities and Structures, Volume 3, Issue 1, March 2024, Pages 114-130, <https://doi.org/10.1016/j.rcns.2024.03.005>

Mercy Corps. (2017). *Motivations et promesses creuses : témoignages d'anciens membres de Boko Haram Combattants et jeunes Nigériens*. Rapport de Mercy Corps.

Mercy Corps. (2015). *Investir dans la stabilité : Impact de la participation des AVEC en situation de conflit RDC affectée*.

ONU Afrique, (2022). https://africa.unwomen.org/en/stories/news/2022/05/village-saving-and-loan-associations-can-be-a-solution-to-lost-livelihoods?utm_source=chatgpt.com, consulté le 25 juillet 2025.

Plan International (2020). *Manuel de formation des groupes d'épargne*

PNUD. (2020). *Rapport sur le développement humain 2020 : La prochaine frontière – Développement humain Développement et Anthropocène*. Programme des Nations Unies pour le développement Programme.

Putnam, RD (2000). *Bowling Alone : L'effondrement et le renouveau de la communauté américaine*. Simon & Schuster, 15p.

Richards, P. (2005). *Ni paix, ni guerre : anthropologie des conflits armés contemporains*

Sanyal, P. (2009). *Du crédit à l'action collective : le rôle de la microfinance dans Sept essais contrôlés randomisés*. Réseau SEEP.

UNDRR. (2015). *Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030*.